

(Franc de Port.)

5^{me} année.

Sainte Anne de la Pocatière, 15 février 1866.

Numéro 8.

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

3s. 9d., payable invariablement
d'avance.
On ne s'abonne pas pour moins
de six mois.

Si la guerre est la dernière raison de
peuples, l'agriculture doit en être la pre-
mière.



ANNONCES :

1^{re} insertion, 8 cts. la ligne
2^{me} " etc., 2 cts. "
Pour annonces à long terme,
conditions libérales.

Environ-nous du sol, si nous vou-
lons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

Des ensemencements.

PROCÉDÉS EMPLOYÉS POUR RECOUVRIR LA SEMENCE ET PLOMBAGE DU TERRAIN.

Nous avons dit, dans notre précédente causerie, à quelle pro-
fondeur il convient d'enterrer les diverses espèces de graines ;
Eh ! bien, si l'on tient aux préceptes donnés là-dessus, on aura
soin de choisir, pour chaque espèce de semence, l'instrument
qui remplit le mieux le but qu'on désire obtenir.

Pour les graines fines et qui demandent à peine à être cou-
vertes de terre, après les avoir répandues sur le sol, on y passe
un rouleau léger ou un faisceau de branches. On emploie cette
dernière méthode surtout pour les prairies artificielles.

Si la terre est compacte et que le moindre tassement fait au
rouleau y soit pernicieux, on se sert d'une herse en bois très-
légère, et on la promène sur le terrain, les dents inclinées en
arrière.

Pour les semences qui demandent à être enterrées à une plus
grande profondeur, on se sert de la herse à dents de fer, surtout
si la terre est compacte. Mais pour se servir de cet instru-
ment avec avantage, il faut que le sol ait été ameubli, et que le
labour soit récent. Si la terre est couverte de mottes dures,
elles font lever la herse, qui ne peut plus remplir son office ; si
le labour est ancien et qu'il y ait une croûte superficielle, la
herse ne peut pas mordre et encore, dans ce cas, elle
ne peut rendre des services importants. Il faut alors se servir
d'un instrument plus pesant, tel que le rouleau ou l'extirpa-
teur.

Dans les terres légères, une herse armée de dents de bois
dur, suffit presque dans tous les cas.

PRÉPARATION DU TERRAIN POUR LES PLANTATIONS ET LES REPIQUAGES.

Lorsqu'on sème en pépinière, dans une boîte ou sur une
couche-chaude, une plante qui doit être transplantée ailleurs, on
sait d'avance que ses racines n'auront pas le temps de s'étendre
au loin ; mais lorsqu'on prépare un terrain que l'on destine à
recevoir le produit de la pépinière, on doit prévoir que les ra-
cines pénétreront à une grande profondeur, et alors on ne doit
rien négliger pour faciliter leur extension et leur développement
dans toutes les directions.

Pour les plantes annuelles, il faut que le terrain soit remué
profondément et à plusieurs reprises ; pour celles qui occupent
la terre pendant plusieurs années, comme le houblon, il faut
défoncer le sol à une grande profondeur.

Il est des terrains dont la couche arable est si peu profonde
ou est si dure, qu'il est presque impossible d'y cultiver des ra-
cines, telles que carottes, betteraves, etc., si on ne prend le mo-
yen d'exhausser la couche labourée par le billonnage. Voici
comment se fait cette opération : Quand la terre a été labourée
à plat, on la billonne, c'est-à-dire qu'on jette l'une contre l'autre
deux bandes de terre, soulevée par le tour et le retour de la
charrue. Le terrain ainsi disposé, on dépose le fumier dans
les intervalles qui se trouvent entre les billons. Ensuite, au
moyen d'un autre tour de charrue on divise les billons, on les
rejette sur le fumier. On fera la besogne doublement plus vite
si au lieu de charrue ordinaire, on se sert d'un butteur, ou d'une
charrue à double oreille.

Mais il ne faut pas oublier que ce n'est que dans la nécessité
que l'on dépose la plante au sommet des billons, car ce procédé
présente dans la pratique plusieurs inconvénients et entre autres
celui-ci : les plantes ne peuvent être binées au moyen de la
houe à cheval.

Voici comment on procède toutes les fois que le sol est as-
sez profond : on ameublit le terrain autant que possible, on